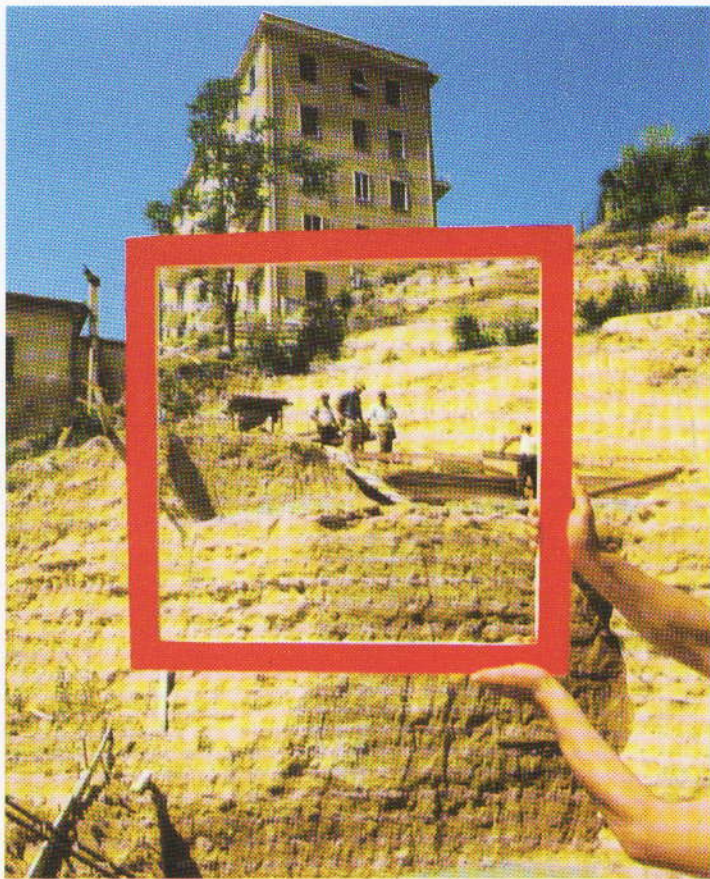


CADRAGE ET COMPOSITION

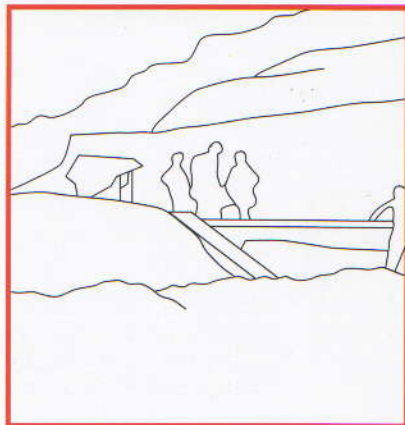
Le dessinateur, le peintre, le photographe et le réalisateur de cinéma sont attentifs à tout ce qui entre dans leur champ de vision, mais, pour créer une image, ils opèrent un choix : ils sélectionnent ce qui leur semble important.

Dans la figure 1, un cadre a été placé devant un paysage dépourvu d'intérêt artistique.

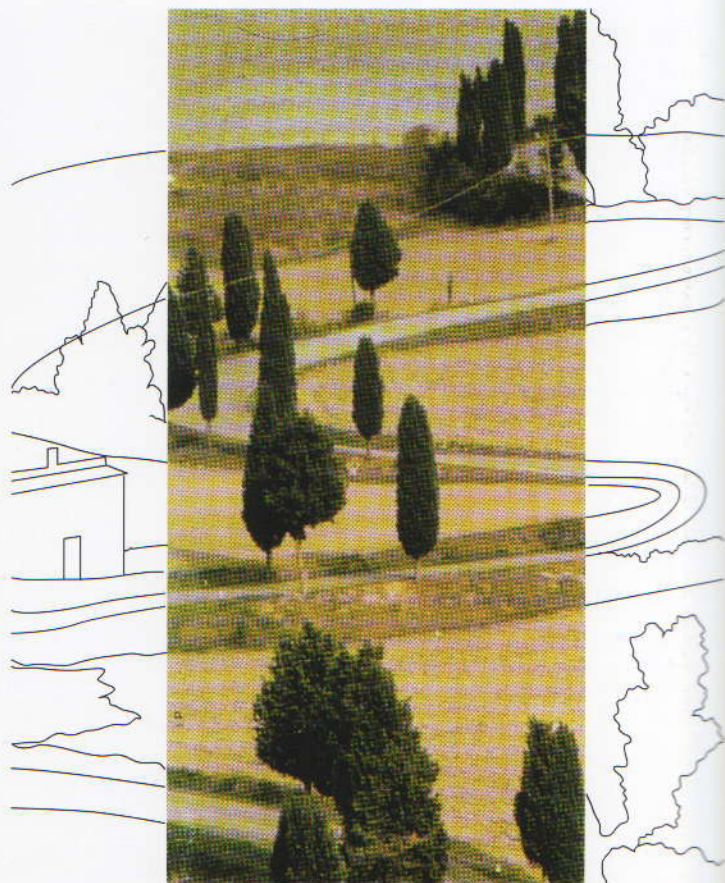
Isolés de l'environnement, les éléments figuratifs contenus dans le périmètre du cadre rouge apparaissent différents ; en nous reportant au schéma de la figure 2, nous voyons que l'artiste a cadré les ouvriers en train de travailler ainsi que quelques lignes entrant dans la composition de son image.



1. Paysage des Abruzzes cadré par Franco Summa (dans la revue *Modo*). Le cadre extrait de l'ensemble un détail significatif et le met en valeur.



2. Schéma du cadrage de la figure 1.



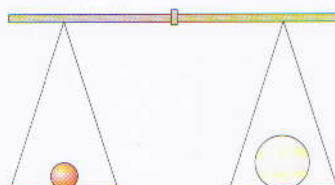
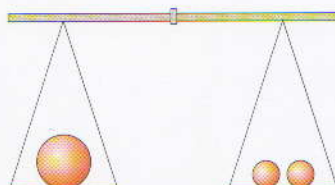
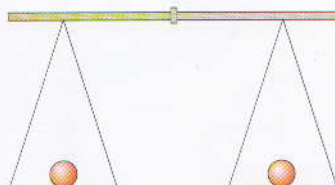
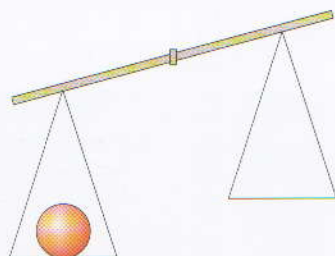
3. Vue panoramique d'un paysage avec cyprès.

La photographie de la figure 3 présente un cadrage vertical, car ce sont les courbes de la route et la verticalité des cyprès qui ont retenu l'attention de l'artiste.

Le dessin au trait reconstitue ce que le photographe n'a pas voulu faire entrer dans son cadrage.

L'ÉQUILIBRE DANS LA COMPOSITION

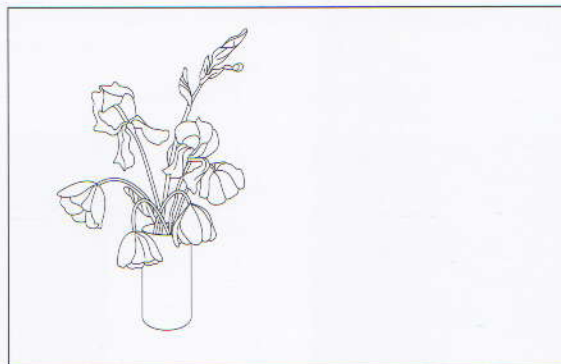
Chaque forme ou figure dessinée sur une feuille ou une toile de peinture se comporte comme un poids – un poids visuel –, car s'y exerce une force optique. On peut imaginer les figures comme les poids d'une balance (fig. 1) ; la composition est en équilibre si les poids des figures s'équilibrent.



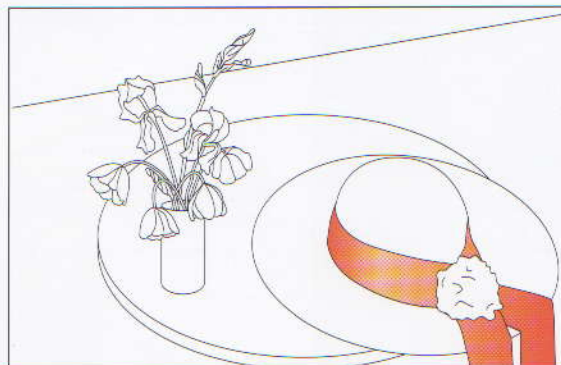
1. Les « balances » de la composition.

Dans la figure 2, le vase de fleurs est un poids qui n'a pas de correspondant sur l'autre plateau de la balance visuelle. La composition est déséquilibrée à gauche.

Pour rétablir l'équilibre, on a ajouté une autre forme, un chapeau de paille, sur le côté droit de la composition (fig. 3).

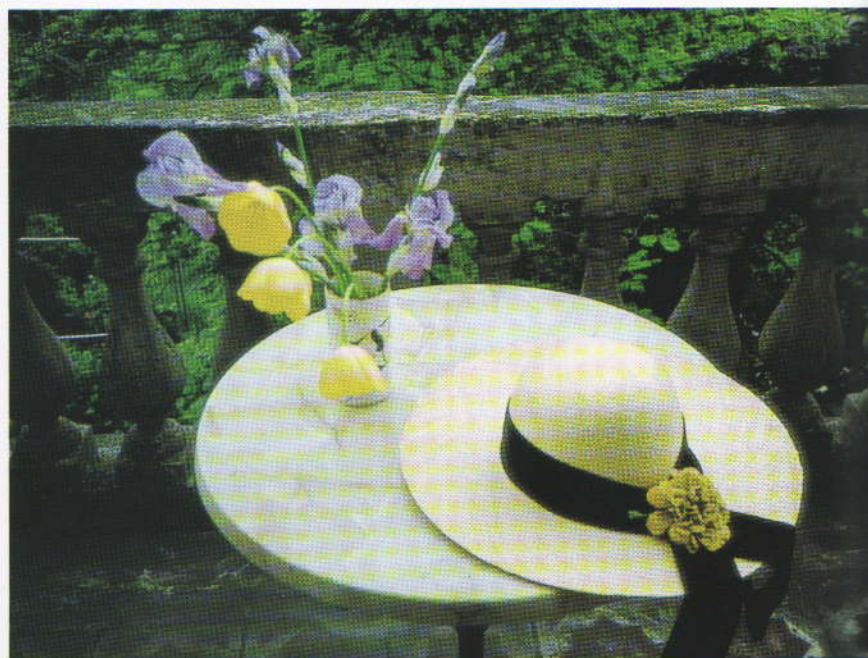


2. La composition est déséquilibrée à gauche.



3. La figure du vase a été équilibrée en ajoutant une autre image, ici un chapeau de paille.

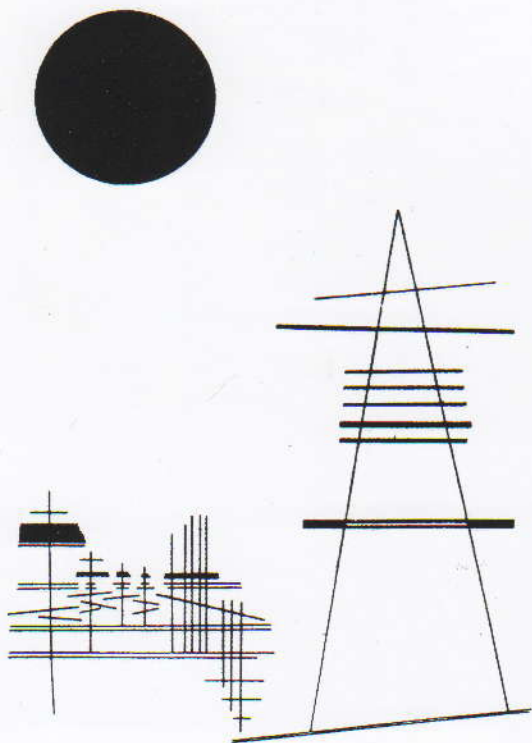
4. La même composition que dans la figure 3 réalisée en photographie.



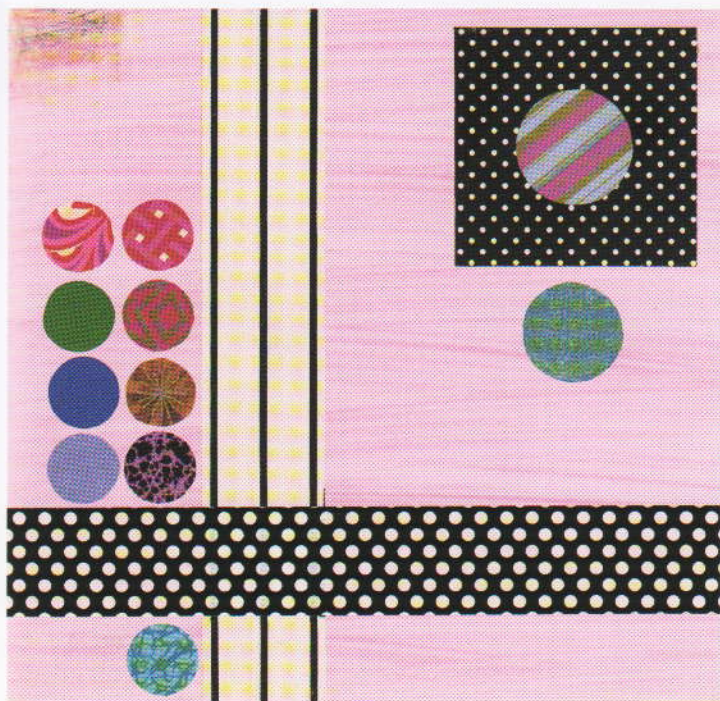
Dans la figure 5, un dessin de Vassily Kandinsky montre comment le peintre a équilibré le poids du gros point noir avec une construction légère, mais d'extension beaucoup plus grande sur le plan de la

feuille. Dans les compositions des figures 6 et 7, les mêmes formes découpées dans du papier fantaisie sont disposées de manière diverse, mais toujours pour créer un équilibre visuel.

5. Dessin de Vassily Kandinsky. Les lignes minces viennent contrebalancer la pesanteur du point noir.



6. Composition de papiers colorés. Les figures sont disposées de telle sorte qu'elles s'équilibrent.



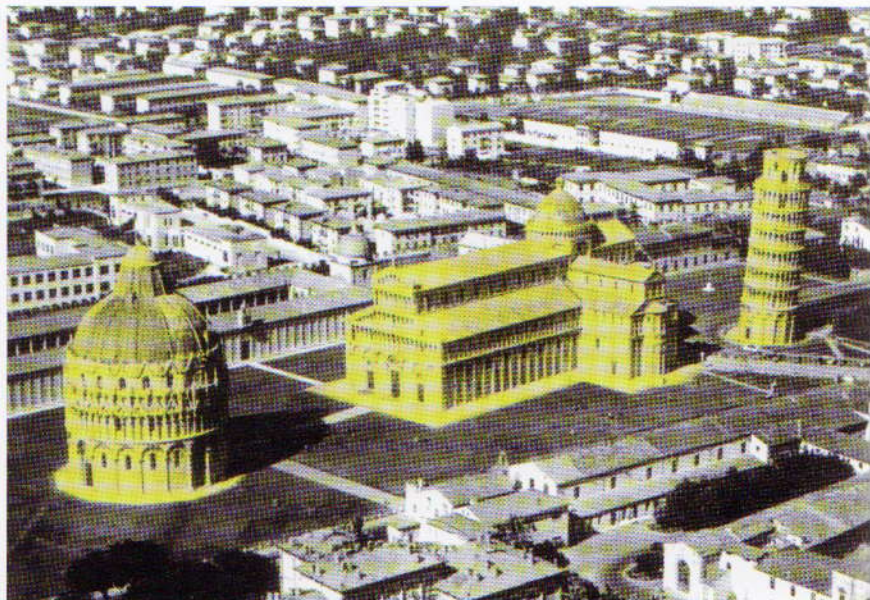
7. Autre exemple de composition visuellement équilibrée.

RYTHME ET COMPOSITION

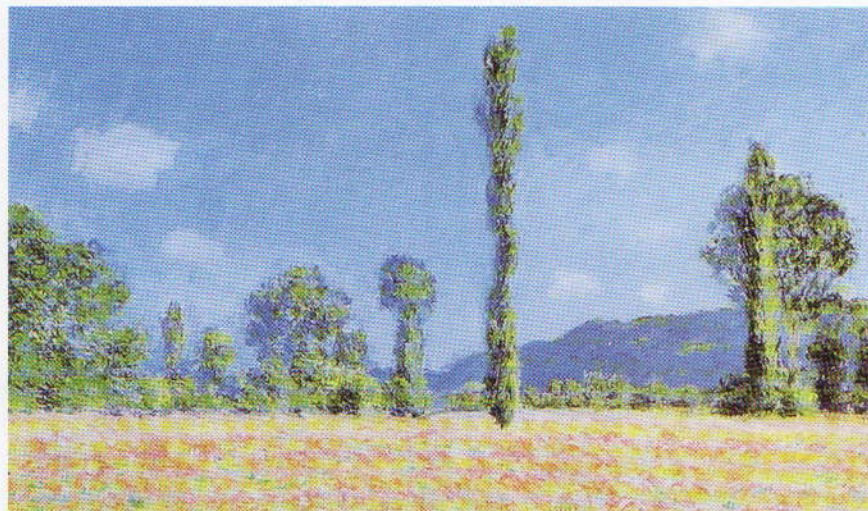
Une composition ne doit pas seulement être équilibrée: qu'il s'agisse de peinture, de paysage (par exemple, le plan d'un jardin) ou d'architecture (fig. 1), le rythme des formes d'une composition doit être varié. Un contraste harmonique contrebalancé par une alternance entre objets grands et petits, placés en hauteur ou en bas, crée un rapport vivifiant entre les formes, une tension qui rend la composition intéressante. Notre attention est stimulée par les compositions comportant un point d'attraction.

Dans la figure 2, c'est l'arbre vertical qui attire l'attention; il est entouré en alternance de formes verticales et d'autres arrondies. Malgré sa simplicité, le paysage est varié.

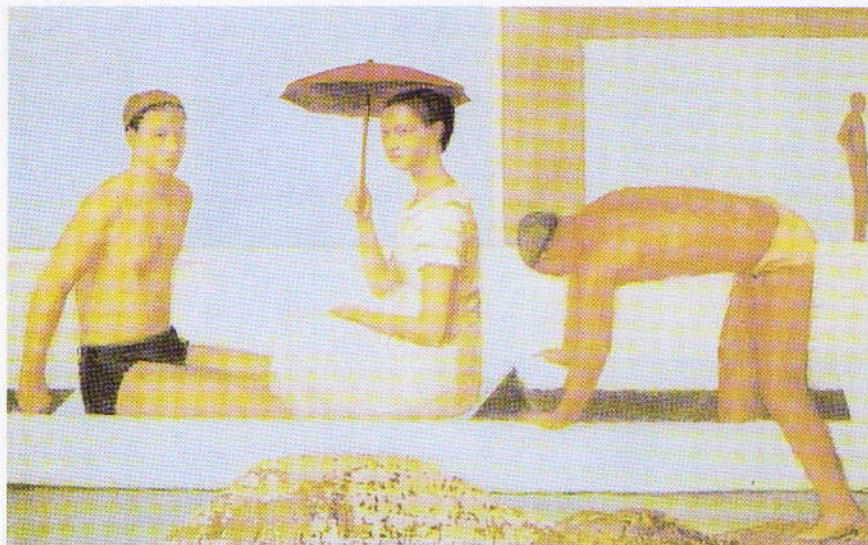
Dans la figure 3, le personnage central, avec l'intensité du rouge de l'ombrelle, constitue le point focal.



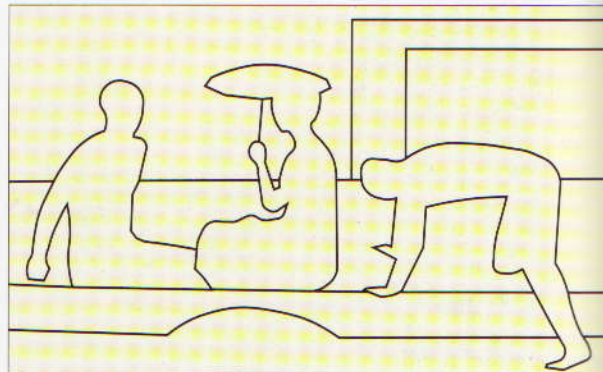
1. L'ensemble monumental du Duomo de Pise, composé de la cathédrale, de la Tour penchée et du baptistère, constitue au milieu de l'environnement urbain une splendide composition architecturale.



2. Claude Monet, *Champ aux coquelicots*, 1890, 61 x 96,5 cm, Chicago, Art Institute of Chicago, collection Kimball.

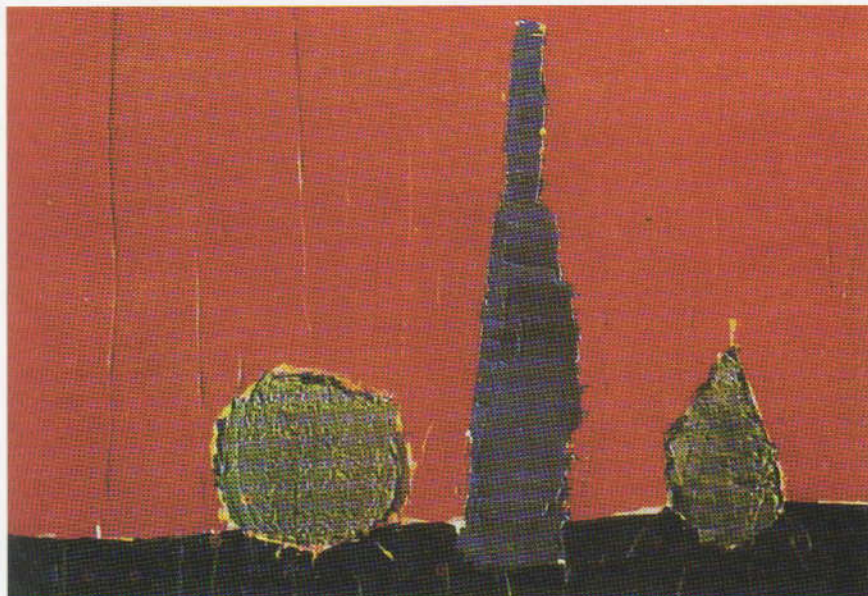


3. Giuseppe Capogrossi, *Départ d'une promenade en périssoire*. En dessous, dessin schématique des formes linéaires du tableau.

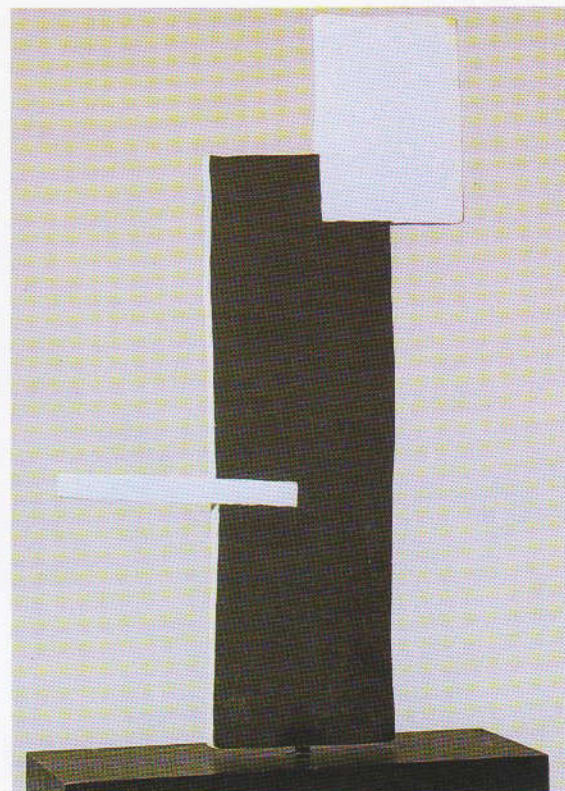


Dans la figure 4, c'est la bouteille qui est l'axe d'une composition toute de simplicité. Même simplicité dans la sculpture abstraite de la figure 5 et la composition de ses formes dans un espace tridimensionnel. Le rectangle blanc, trop « léger » par rapport au rectangle noir, est contrebalancé par le mince rectangle blanc du bas, lequel, horizontal, atténue la verticalité de la composition et lui donne son équilibre visuel.

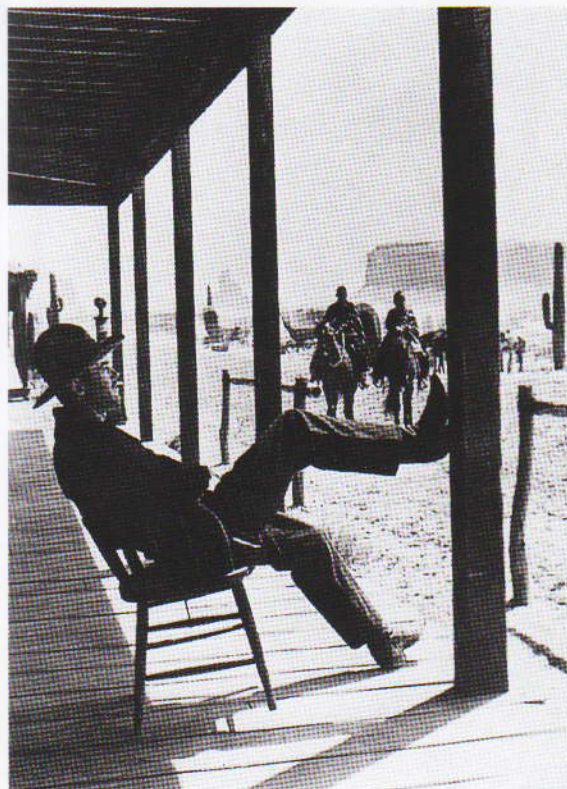
Les grands réalisateurs de cinéma, dans leurs prises de vue, sont toujours attentifs à la composition des scènes de leurs films. La figure 7 montre un cadrage parfait que l'on trouve dans un film de John Ford, caractérisé par l'équilibre entre les poteaux verticaux de la véranda et le personnage du cow-boy en position instable sur son fauteuil à bascule ; chaque élément de la scène est contrebalancé dans l'espace par un élément contraire.



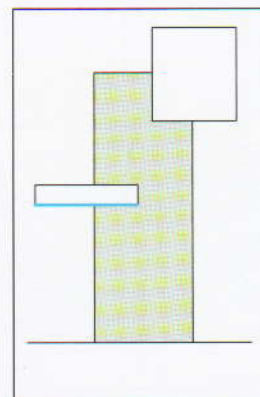
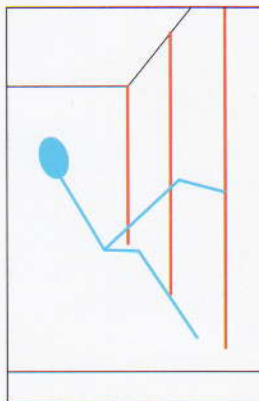
4. Nicolas de Staël, *Nature morte*.



5. Lucio Fontana, *Sculpture abstraite*, Milan, collection G. Marconi, gypse coloré.



7. *My Darling Clementine*, John Ford, 1946.



6. Schéma de la sculpture de la figure 5.

8. Schéma du cadrage dans la figure 7.

LES ARTISTES ET LA COMPOSITION

Les artistes figuratifs ont toujours cherché à créer des compositions équilibrées. Dans la figure 1, Raphaël présente un grand retable d'autel, dans lequel le poids des figures est symétriquement réparti autour de l'axe central, ainsi que le montre le schéma (fig. 2).

Dans le tableau de Georges Seurat (fig. 3), le poids de la figure humaine est déplacé sur la droite, mais équilibré par la rive du fleuve et les deux bouquets d'arbres.

1. Raphaël, *La Vierge de Foligno*, v. 1512, 301 x 198 cm, pinacothèque du Vatican, Rome, huile sur bois, transposée sur toile.

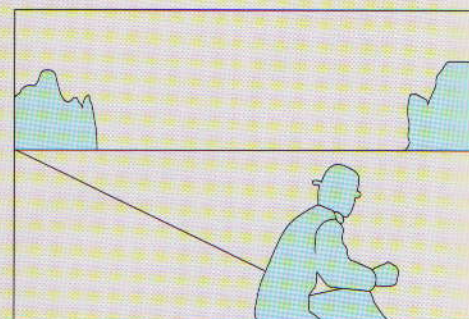
2. Schéma de la composition du tableau de Raphaël.



3. Georges Seurat, *Au bord du fleuve*, 1883, Cleveland, musée d'Art, étude à l'huile.



4. Schéma de la composition du tableau de Seurat.



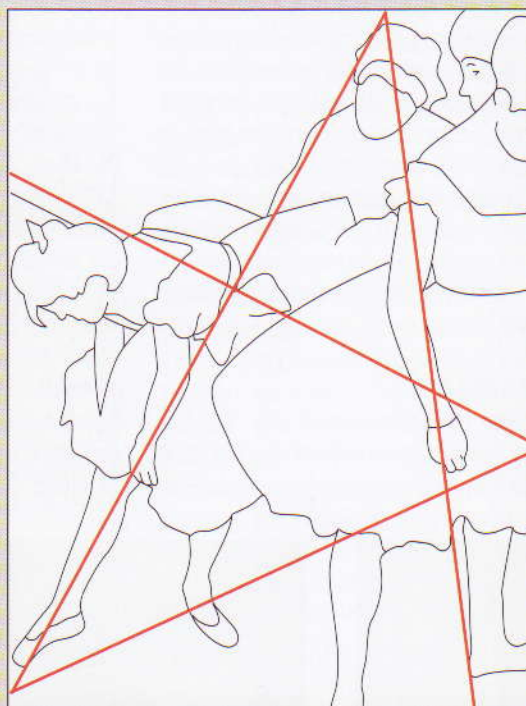
On remarque dans le tableau d'Edgar Degas (fig. 5) un équilibre instable, dans lequel la figure en noir sert de contrepoids (fig. 6).

Dans la peinture abstraite, les éléments très simples utilisés présentent un équilibre des formes et des couleurs. Dans

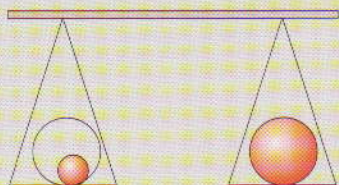
l'œuvre de Theo Van Doesburg (fig. 7), deux carrés de couleur font contrepoids aux formes noires.



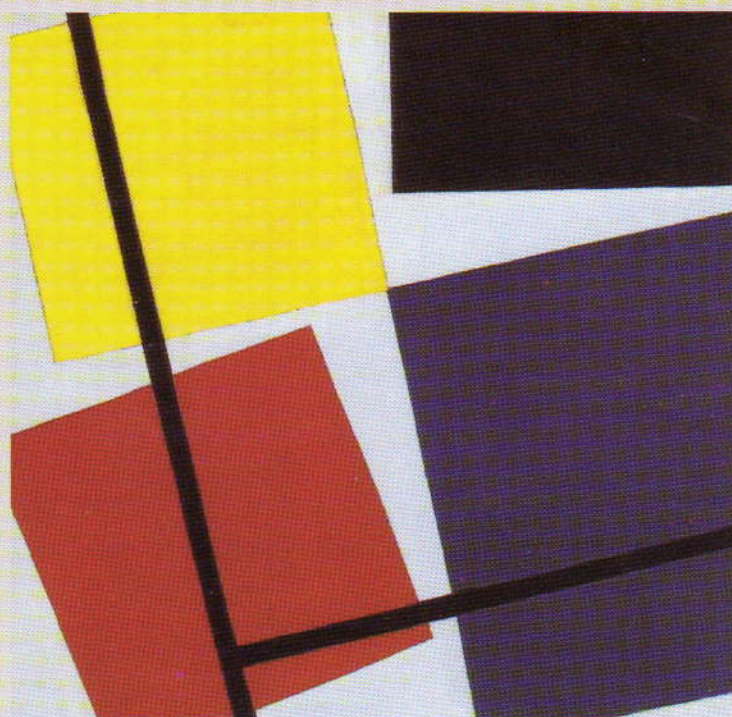
5. Edgar Degas, *Examen de danse*, Denver, musée d'Art, pastel.



6. Schéma du tableau de Degas.



7. Theo Van Doesburg, *Composition simultanée*, 1929-1930, New York, musée d'Art moderne, huile sur toile.



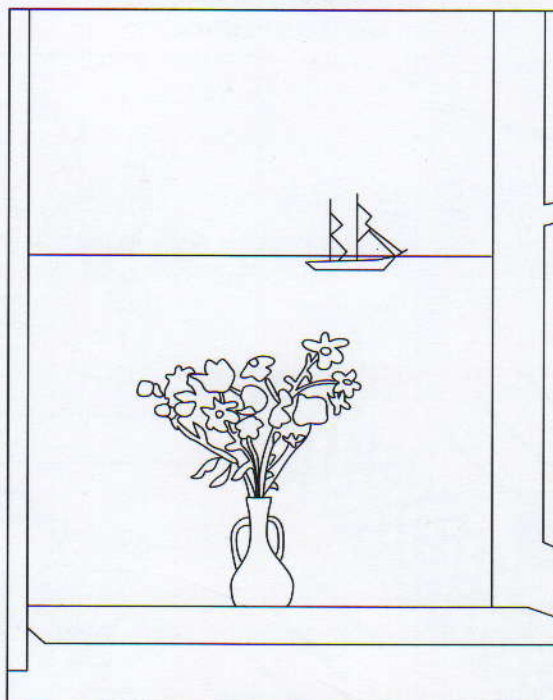
LA COMPOSITION

Dans la figure 4, le peintre a délibérément inscrit son sujet – un vase de fleurs – dans le cadre d'une fenêtre ouverte sur la mer. Toute la composition, c'est-à-dire les objets qu'il a représentés, est fonction de ce cadrage.

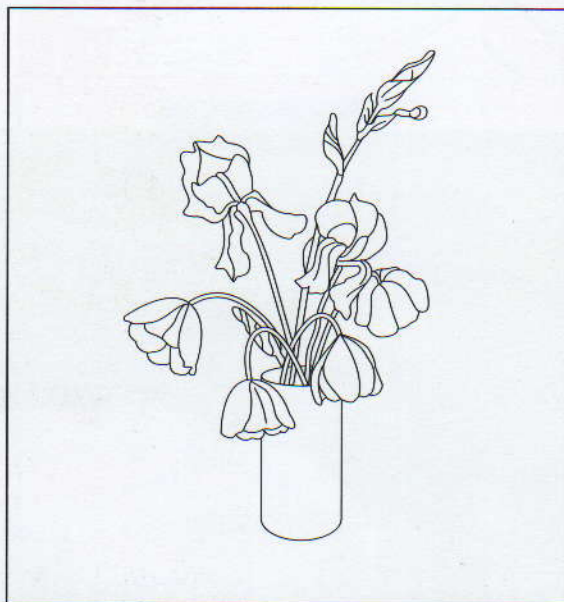


4. Albert Marquet,
La Fenêtre à la Goulette,
1926, 41 x 33 cm, Bordeaux,
musée des Beaux-Arts,
huile sur bois.

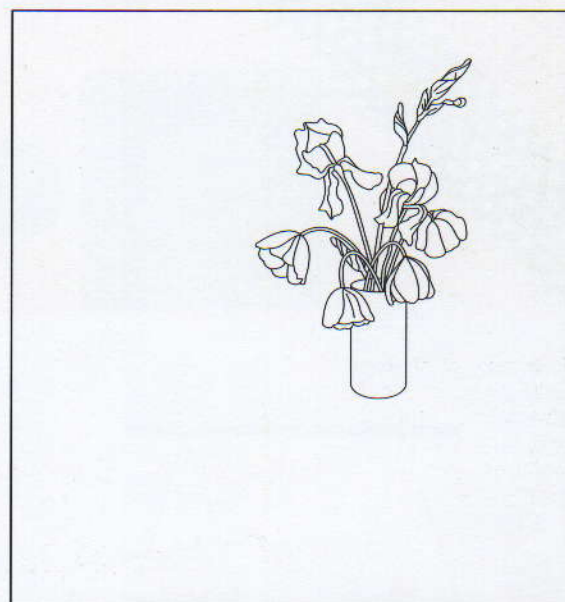
Le vase, l'horizon de la mer et le voilier sont assemblés de façon à donner au cadrage son équilibre et son harmonie. Dans la figure 6, un vase de fleurs est placé au centre du cadrage; dans la figure 7, le même vase est cadré de manière à produire un effet de déséquilibre visuel.



5. Schéma du cadrage
de Marquet dans la figure 4.



6. Le sujet est placé au
centre du cadre afin de
créer un effet d'équilibre
dans la composition.



7. Le même sujet que dans
la figure précédente est cadré
différemment et produit un
déséquilibre visuel évident.